

Lausanne



Le municipal Marc Vuilleumier (2e à g.) et les représentants de la communauté musulmane (de g. à dr.: Bassam Degerab, Eva Hosetta et Pascal Gemperli) indiquent la direction de La Mecque, vers laquelle seront orientés les défunts. FLORIAN CELLA

Un carré musulman au cimetière du Bois-de-Vaux

La Municipalité accepte d'ouvrir un espace réservé de concessions pour les musulmans. La décision échappe au Conseil communal

Isabelle Biolley

C'est une première vaudoise. Et pour le municipal Marc Vuilleumier, la décision s'inscrit dans «la politique d'intégration pour laquelle Lausanne fait référence». Elle évitera aux familles musulmanes de rapatrier à grands frais les corps de leurs proches et permettra à ceux qui sont nés ici d'être inhumés dans leur terre natale, dans le respect du rite musulman.

Pour répondre aux besoins des quelque 30 000 musulmans du canton et de Lausanne en particulier, la Municipalité de la capitale a décidé d'ouvrir pour eux un espace confessionnel de concessions individuelles (payantes) dans le cimetière du Bois-de-Vaux. Une possibilité prévue par le règlement cantonal sur les sépultures et qui

n'aura dès lors pas besoin d'être soumise au Conseil communal lausannois. D'autres confessions pourront demander le même arrangement.

Pas d'impact visuel

Ce carré musulman prendra place au secteur 53 du cimetière, tout près de la Maladière, et pourra réunir 350 tombes (sur les 15 248 du Bois-de-Vaux). Après quelques travaux d'aménagement, l'emplacement accueillera les premières sépultures début 2016. Le secteur, désaffecté depuis 1985, se prête particulièrement bien à l'orientation des tombes en direction de La Mecque, comme le prescrit le rite musulman. «Un coup de bol!» sourit Marc Vuilleumier, car la marge de manœuvre est restreinte: le cimetière est inscrit à l'inventaire des biens culturels d'importance nationale. Visuellement et esthétiquement, cet espace confessionnel ne dérogera en rien à l'organisation du cimetière voulue par son concepteur, Alphonse Laverrière. Aucune barrière ne délimitera le lieu, où tout le monde pourra se promener.

Concrètement, en surface, les tombes seront alignées sur celles

de la parcelle voisine, mais en profondeur les corps des défunts seront décalés d'une dizaine de degrés, reposant sur le côté droit, le visage tourné en direction de La Mecque.

Pourra y être inhumé tout musulman établi dans le canton depuis cinq ans et dont la famille acquerra une concession au tarif habituel de 1800 francs pour trente ans, renouvelable une ou deux fois. «La Municipalité aurait voulu offrir aux musulmans la possibilité d'être enterrés à la ligne, gratuitement, en respectant le rite musulman, mais cela n'est pas possible selon la loi cantonale», souligne Marc Vuilleumier.

La solution présentée hier a été longuement mûrie après un dialogue interreligieux mené à la Maison de l'Arzillier et des discussions entre la Ville et trois associations musulmanes représentatives: l'Amicale Swiss-Muslim 1421, à l'origine de la demande il y a dix ans, l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM) et la Mosquée de Lausanne.

«Le projet a quelque chose d'anodin, car la Municipalité nous donne un espace confessionnel de concessions comme la loi le pré-

voit. Mais pour nous c'est très important. De la naissance à la mort, les musulmans sont attachés à ce canton et pourront y être inhumés», salue Pascal Gemperli, président de l'UVAM. «Nous remercions la Ville d'avoir consulté nos associations plutôt que de décider à notre place», déclare Eva Hosetta, de l'Amicale Swiss-Muslim 1421.

«Le verre à moitié plein»

Le représentant de la Mosquée de Lausanne, Bassam Degerab, se réjouit que les trois associations aient parlé d'une même voix. Il évoque cependant un «verre à moitié plein». Celui qui est aussi conseiller communal à Montreux estime que, «dans une démarche citoyenne», les autorités devraient offrir «une ligne, orientée vers La Mecque, gratuite, pour les musulmans et tous ceux qui le souhaitent», de la même manière que les gens peuvent choisir d'être inhumés ou incinérés. Sa proposition a été refusée à Montreux.



Découvrez notre vidéo en ligne sur carré.24heures.ch

Ils persistent à vouloir la ligne 2 à la Bourdonnette

Un groupe d'habitants des quartiers sud-ouest de Lausanne a manifesté pour demander le retour de la liaison supprimée

Une bonne vingtaine de porteurs de pancartes et de banderoles ont symboliquement fait le tour du carrefour de la Bourdonnette hier en fin de journée, après s'être donné rendez-vous à l'ancien terminus ouest de la ligne de bus TL No 2, qui finit aujourd'hui ses courses plus à l'est, à la Maladière.

Habitants des quartiers lausannois de la Bourdonnette, des Sablons, du Bois-de-Vaux et des Cygnes, notamment, ils étaient là pour réclamer une fois encore aux Transports publics de la région lausannoise le rétablissement des trois derniers arrêts, supprimés en 2009, ce qui permettrait une liaison directe avec Vidy et Ouchy. Les slogans affichés étaient du style: «Trois arrêts, c'est peu de chose», «Bus 2, reviens à la Bourdo» ou «Le 2 pour les écoliers».

Organisée par l'Association des habitants de la Bourdonnette et par ACIDUS (Association citoyenne pour la défense des usagers du service public), cette manifestation intervient après plusieurs années d'actions: pétition, débat public et ainsi de suite. Lors d'une

rencontre avec la population au centre socioculturel du quartier, devant une centaine de personnes, le syndic de Lausanne, Daniel Brélaz, et le directeur adjoint des TL, Thierry Carrard, avaient entendu les doléances des usagers, entre autres les retards chroniques sur la ligne 25 desservant le secteur depuis le prolongement de celle-ci jusqu'à Renens, ainsi que sa fréquence trop peu élevée selon certains.

Le syndic avait promis de demander aux TL d'étudier une alternative, soit la création d'une nouvelle ligne de bus touristique entre la Bourdonnette et Ouchy. Mandat en cours d'exécution, selon les TL, avec comme hypothèse de travail une fréquence à quinze minutes et une desserte allant jusqu'au Musée olympique. A plus long terme, les TL envisagent de prolonger la ligne No 1, qui passe par la gare de Lausanne et finit à la Maladière, jusqu'à la Bourdonnette et même au-delà. «Mais en attendant que ces promesses se réalisent, que l'on rétablisse les trois arrêts!» a lancé hier un manifestant.

Daniel Brélaz et la direction des TL n'ont pas l'air de croire en cette option pour l'instant. Notamment parce que, entre Ouchy et la Maladière, les bus de la ligne 2 sont aujourd'hui déjà souvent coincés dans le trafic et doivent être déroutés. **J.DU.**



La troupe DIS44 sur scène lors de la première représentation de «Hopp Schlappy!» à la Maison de Quartier de Chailly. DR

Des gymnasiens font du théâtre «auf Deutsch»

A Chailly, une troupe d'élèves du Bugnon s'amuse sur scène dans la langue de Goethe

Ils sont Lausannois, ont entre 16 et 19 ans et ils aiment l'allemand. Cette semaine, la troupe DIS44 (Deutsch in Sévelin 44) joue une pièce écrite par trois des leurs à la Maison de Quartier de Chailly. A l'origine du projet, Frédéric Gigon et Luc Fivaz, deux professeurs souhaitant montrer aux élèves qu'il est possible d'apprendre l'allemand en s'amusant.

Mardi, dans une salle comble, le spectacle bat son plein. Sur scène, douze jeunes jouent et chantent en allemand. Le tout est parsemé de chorégraphies rythmées et accompagné d'un groupe de jeunes musiciens. Le public est conquis par la prestation, une récompense pour les heures de travail accomplies. Durant six mois, la troupe s'est ainsi réunie entre quatre et huit heures par semaine.

Les enseignants sont exigeants et leur enthousiasme est communicatif. «Ce n'est pas tous les jours qu'on a la possibilité de faire du théâtre en allemand», explique Raquel, 16 ans. Pour chacun, professeur ou étudiant, les répétitions se font en dehors des heures de cours. Pourtant, la motivation des élèves est sans faille, ils ne ratent aucune réunion. «Nous nous som-

mes engagés. Si l'un ou l'autre ne vient pas, il met la troupe en difficulté», s'exclament-ils.

«Deutsch macht Spass», telle est la devise des deux profs. Et à voir l'entrain et la rigueur de cette équipe de jeunes, l'objectif est atteint. Si certains avaient des doutes au départ, ils sont désormais unanimes. L'allemand, c'est cool. **Lisa Giacobini**

Infos sur:
www.gymnasedubugnon.ch/dis44

Savigny D'accord de financer Malley

Lausanne Région avait le projet de financer le déficit d'exploitation du complexe sportif de Malley avec l'ensemble de ses 29 communes. Mais trois Municipalités demeuraient réfractaires: Jorat-Menthue, Poliez-Pittet et Savigny. Cette dernière a changé d'avis et accepte de mettre la main au porte-monnaie pour ce projet ambitieux autour duquel Lausanne Région souhaite se fédérer. Les 27 communes devront passer un préavis devant leurs Conseils communaux dans les mois à venir pour valider leurs participations respectives. **CI.M.**

Ménage aux greniers

Prilly Vide-greniers samedi, à la grande salle. De 9 h à 17 h. Entrée libre, buvette. Informations au 079 548 85 96. **CI.M.**

Triplette et country

Crissier Samedi, à Crissier, c'est pétanque puis musique country. La pétanque organise son concours triplettes 8 équipes, à 9 h 30, à son local. Et, de 19 h à 21 h, c'est concert à la salle de spectacle de Chisaz. **CI.M.**

Rock en fanfare

Renens Deep Purple, Queen, Pink Floyd, Metallica et Michael Jackson seront interprétés par la Fanfare La Clé d'Argent, lors de son concert électrique. Entrée libre à la salle de spectacle, samedi à 20 h. **CI.M.**

Grand-Lausanne Deux carnivals ce week-end

Confettis et Guggenmusik seront de sortie cette fin de semaine à Bussigny-près-Lausanne et à Morrens. Soirée country demain soir à Bussigny, cortège nocturne samedi dès 17 h 46 et grand cortège dimanche dès 14 h 06. Minidisco pour enfants vendredi dès 15 h 15, et cortège puis mise à feu du Bonhomme Hiver samedi dès 15 h 15 dans le village du major Davel. Animations, concerts et petite restauration tout au long des festivités dans les deux villages. Programmes complets sur www.carnavaldebussigny.ch et www.carnavalmorrens.ch. **S.MR**

Le chiffre

17%

C'est le taux d'augmentation de la population du district du Gros-de-Vaud ces six dernières années, pour un total au 31 décembre dernier de 42 102 habitants. A ce rythme-là, le district atteindra les 47 000 âmes en 2020, soit dix ans plus tôt que ce que prévoyait le plan directeur régional. Au regret de l'Association de développement Région du Gros-de-Vaud, la croissance du nombre d'emplois ne va pas aussi vite puisqu'elle n'a progressé que de 2,4% entre 2008 et 2012, période durant laquelle la population a augmenté de 10%. **S.MR**